

VŒUX LE 14 JANVIER 2011

ANRU - Quartier du Perrier : un devoir de mémoire

Chers amis,

Tout d'abord, je suis heureux d'être parmi vous en ce début d'année ce qui me permet d'avoir le plaisir de vous présenter à tous mes meilleurs vœux pour 2011 et ceux du Conseil Municipal.

Dans mes vœux d'hier aux institutionnels, j'ai réaffirmé ce que nous entendons par le « Vivre ensemble » qui identifie aujourd'hui notre ville.

J'ai dit, et je vous le redis ici très simplement, entre nous : on ne peut vivre ensemble sans un minimum de confiance et de valeurs partagées.

Et parmi ces valeurs, il y a celle qui affirme que l'Homme est au cœur des préoccupations communes. Nous devons tous avoir la conviction qu'un monde humaniste est possible. Un monde où ce ne serait pas à l'humain de s'adapter à l'économie, mais à l'économie de s'adapter aux humains.

C'est une vision volontariste de la Politique avec un grand P. C'est la conviction que l'on peut agir ensemble pour le bien de tous.

Et, c'est ce que nous essayons de faire dans notre commune, au sein de l'agglomération pour apporter des réponses, au quotidien permettant d'assurer le nécessaire « Vivre Ensemble ».

Contre le repli sur soi, les « ghettoïisations » de pauvres et de riches, les fractures de la société notre première réponse est la mixité sociale. C'est une donnée primordiale de l'équilibre de nos territoires.

Promouvoir le logement social, ce n'est pas « fabriquer des pauvres » comme certains aiment à me le rappeler ; c'est le contraire : c'est permettre à des individus, à des familles, de rééquilibrer les parties salaires et loyers de leur budget.

Faire en sorte que les logements sociaux soient mieux répartis sur l'ensemble de la ville, c'est le refus de la scission de nos territoires.

Et quand il existe un quartier de plus de 8000 habitants avec 70% de logements aidés, une attention particulière s'impose. La rénovation urbaine, c'est offrir à ce quartier (le Perrier – Livron) représentant près d'un tiers de la population et notamment une partie la plus fragilisée de nos concitoyens, un cadre de vie plus agréable. C'est poursuivre la mutation du quartier, régler les vrais problèmes que nous connaissons et contre lesquels nous luttons mais également et surtout, conserver la qualité de vie et de ville qui fait de ce quartier-jardin une zone dite sensible mais où l'on doit continuer de bien vivre.

Notre réponse est également celle de faire en sorte que les transports en commun qui verront prochainement le jour – je veux parler ici du tram et du BHNS – desservent le Perrier. C'est fondamental. Nous l'annonçons d'ailleurs dans notre programme des municipales de 2008, notre volonté c'est : une seule ville aux quartiers reliés.

Aujourd'hui où en sommes-nous de ce grand programme de Rénovation du Quartier ?

- le Pralère : 30 logements + un nouveau Parc
- la Résidence Lucie Aubrac (entrée de quartier), 30 logements
- les Vergys (à Romagny)
- Reloger les habitants de la barre de la rue Charcot est notre premier objectif

Aujourd'hui, nous lançons les restructurations de ce cœur de quartier. Eric MINCHELLA vous présentera le projet en détail.

Mais, je voudrais insister sur le rôle d'un tel espace public.

L'espace public, la Place, c'est par définition le lieu du vivre ensemble, le lieu qui doit appartenir à tous et où chacun doit se sentir bien et en sécurité. C'est le lieu qui ne peut être réservé à aucun communautarisme, le lieu qu'aucun groupe ne doit être en mesure de s'approprier.

C'est le lieu de rencontre des cultures, des diversités, le lieu même du respect et de la tolérance. C'est ce lieu là que nous voulons construire avec vous.

Et dès aujourd'hui, il faut que les conditions de ce vivre ensemble soient remplies. Et parmi ces conditions qui fondent la qualité de vie, il y a la sécurité et la tranquillité publique. Ce sont des droits fondamentaux.

Pour être bien dans sa ville il ne faut pas avoir peur ou simplement ressentir de l'insécurité. Certes la sécurité est une compétence régaliennne de d'État. Faut-il le rappeler Monsieur le Commissaire n'est pas sous les ordres hiérarchiques du Maire, il dépend du Directeur Départemental de la Police et de Monsieur le Préfet. Je me garderai donc de porter un quelconque jugement sur l'action de police mais je voudrais simplement dire notre volonté partagée de travailler en parfaite transparence et cohérence en respectant les compétences des uns et des autres. C'est en ce sens que j'ai demandé à Monsieur le Procureur de mettre en place un GLTD (Groupe Local de Traitement de la Délinquance) qui permet une concertation permanente et surtout des actions conjuguées.

En matière de sécurité, je crois d'abord à la prévention et à la présence humaine sur le terrain. J'ai demandé à notre Police Municipale d'être très visible et active par un travail d'îlotage (6 heures par jour). Avec la Police Nationale des interventions communes sont menées. Mais il nous faut ensemble être encore plus performant. Aucun outil technique ne doit être par principe idéologique rejeté. Ils doivent permettre d'être plus efficace. C'est ainsi que 2011 verra l'installation de vidéo surveillance dans des espaces publics très précis, aux bornes de paiement des parkings souterrains en centre ville et ici, à proximité du Conservatoire de Musique et aux entrées du Centre Commercial du Perrier.

Nous voulons prévenir et sanctionner quand il le faut, en fait tout simplement faire respecter la loi. La loi c'est aussi le fondement du vivre ensemble et du respect de l'autre.

Nous voulons aussi être encore plus présent à vos côtés, avec vous. En plus des locaux de la « politique de la ville » (Magali BROGI), nous ouvrirons un local dans le Centre Commercial, un lieu où chacun pourra venir dire ce qui va, ou ne va pas, en direct et en permanence. Nous croyons à cette proximité entre la mairie et vous, c'est pourquoi nous la renforçons.

Notre rôle, c'est bien sûr de construire l'avenir mais c'est aussi, et surtout, d'être capable, dans la limite de nos compétences de répondre aux besoins d'aujourd'hui. Nos actions à caractère social, d'animation, de prévention, vous les connaissez. Je suis sûr, vous les appréciez. Mais, vous savez aussi que la ville ne peut pas tout, vous savez que la crise que connaît notre pays a des conséquences sur l'emploi, sur les fins de mois difficiles, sur le logement. Des décisions se prennent à un autre niveau. Elles ont des conséquences sur votre vie quotidienne. Avec vous, nous essayons de parer à ces difficultés, d'accompagner, de soulager, d'aider, de créer des conditions locales les meilleures possibles.

La mise en cause aujourd'hui des services publics est grave. Elle peut avoir des conséquences dramatiques sur l'équilibre social de nos collectivités. A nous de faire que nos propres services publics soient fortement présents sur ce quartier :

- Le Conservatoire de musique, l'auditorium, la Bibliothèque, le gymnase Sallaz, les écoles, le foyer logement, les services de la politique de la ville et celui bientôt de la tranquillité publique dont je viens de vous parler.

Et aussi, toutes les structures subventionnées par la Ville ou par l'Agglo : la MJC Sud, Passage, la Mission locale, Espace handicap.

Et encore ceux dépendants de l'État et que nous voulons conserver et développer sur place : - Pôle Emploi, le CIO, la Poste.

Ce tissu de services publics est un choix fondamental. C'est ce qui garanti la vie et l'ouverture du quartier. Sans oublier le rôle essentiel du Centre Commercial, qui anime en permanence le cœur du Perrier.

Pour garantir la cohésion sociale, pour favoriser le vivre ensemble dans les espaces publics, ces présences sont indispensables. Mais cela ne suffirait pas. Pour que ce quartier vive, soit agréable, que l'on ait plaisir à y vivre, il faut que vous, vous soyez là et que vous ayez envie de construire votre vivre ensemble.

Et je voudrais de manière vraiment très sincère vous dire merci. Merci d'abord à toutes les associations qui rayonnent sur ce quartier et qui savent de plus en plus travailler ensemble.

Et puis merci à vous habitants de ce quartier qui en parlez aussi bien.

J'ai été vraiment touché par les témoignages rapportés dans le livre « Chantier de vies » écrit par Nabil LOUAAR, et que Louiza LOUNIS vous présentera dans un instant.

Ces tranches de vie, cette mémoire du quartier, cet attachement au quartier sont des témoignages forts, sensibles, riches. On est bien là au cœur de l'humain.

Malik, le héros du livre découvre peu à peu son quartier à travers les gens. Il n'idéalise pas, il sait je le cite que « ce n'est pas tout rose » ajoutant « Autant certaines de mes représentations négatives volaient en éclats à l'écoute de ses habitants, autant certaines réalités ne s'échappaient pas ».

Et ce que je, nous vous proposons c'est de continuer ensemble.

Dans un avant-propos du livre, Pierre KAKPO écrit : « Le terrain vague de 1973, devenu cosmopolite, s'est doté d'espaces verts, d'écoles, de commerces, de marché, de services publics, de centres social, sportif et culturel, grâce aux équipes municipales qui se sont succédées, dont celles de Robert BORREL et de Guy GAVARD ».

Aujourd'hui, nous vous proposons d'ouvrir ensemble une nouvelle page de la vie d'un quartier auquel nous sommes tous attachés.

Cette manifestation est un moment fort de rassemblement, de volonté partagée, d'interrogations encore mais de capacité d'agir pour vivre mieux aujourd'hui et pour construire demain.

Merci à tous ceux qui ont permis le succès de cette rencontre :

- la MJC sud pour les buffets et plus particulièrement le groupe de mamans qui a organisé le goûter, et le groupe arc-en-ciel qui a organisé le buffet,
- Fbi Prod' pour la logistique technique,
- Passage pour la distribution de flyers et l'aide pour le goûter,
- Nabil et les photographes et l'éditeur Alain TOURNIER pour sa gentillesse et son professionnalisme,
- l'ensemble des services de la ville : bibliothèque, B. Meury, la PN et les médiateurs.

Et surtout les habitants....

Et permettez-moi de vous renouveler mes vœux de bonheur les plus sincères pour une année 2011 riche de projets et d'espérance.

Christian DUPESSEY